



Le cadran solaire situé sur le mur Sud

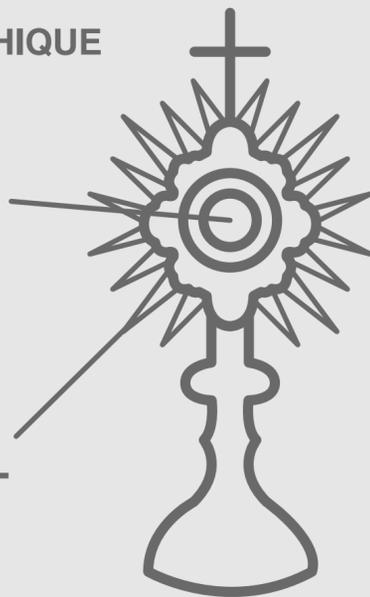
Le four à pain vu du haut

Plan de la commune de 1847

L'OSTENSOIR NÉO-GOTHIQUE DE L'AUTEL

EMPLACEMENT HOSTIE

SOLEIL



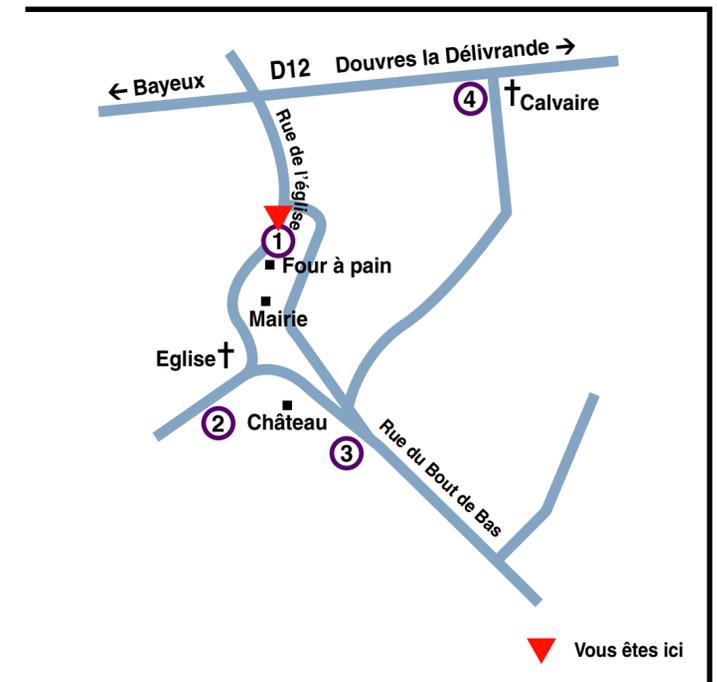
La construction de l'église Saint-Vigor de Colombiers-sur-Seulles date de la fin du XI^e et du début du XII^e siècle. Le clocher d'architecture romane est de 1096. Au début du XVIII^e siècle, un côté de la nef précédemment couvert de chaume, a été couvert d'ardoises. C'est à l'époque révolutionnaire qu'une sacristie est ajoutée à la suite du chœur. Depuis 1862, l'église est inscrite aux Monuments Historiques, le clocher a été classé en 1877. En 1879, le chœur est embelli d'un bel autel roman en pierre sculptée. Près de l'église se trouve un lavoir dont la construction date de 1864.

Lors de travaux en 1996, un four à pain datant du XVIII^e siècle a été retrouvé. Par la volonté municipale, il a été restauré. Il devait être en activité au temps des seigneurs de Colombiers. A l'époque féodale, le four à pain faisait partie des « banalités », installations appartenant au seigneur et mis à disposition des habitants de la seigneurie moyennant une redevance.

The church of Saint Vigor in Colombiers-sur-Seulles was built in the late 11th and early 12th centuries. The Romanesque style church tower dates from 1096. One side of the nave originally had a thatched roof, but it was slated at the beginning of the 18th century. During the revolutionary period, a sacristy was added to the choir. The church has been registered as a historic monument since 1862 and the church tower was classified in 1877. In 1879, the choir was embellished with a beautiful, sculpted-stone Romanesque altar.

Near the church there is a 'lavoir' (a public place for doing washing), which was built in 1864.

An 18th century baker's oven was found during renovation work in 1996. It was restored thanks to the town council. It must have been in operation at the time of the seigneurs (lords) of Colombiers. In feudal times, the baker's oven was one of 'banalités', installations owned by the seigneur, which inhabitants of the lord's domain could use in return for a due.



Question panneau 1 :
Qu'est-ce qu'un ostensor ?

Réponse panneau 4 :
Une sépulture est le lieu où l'on inhume un corps.



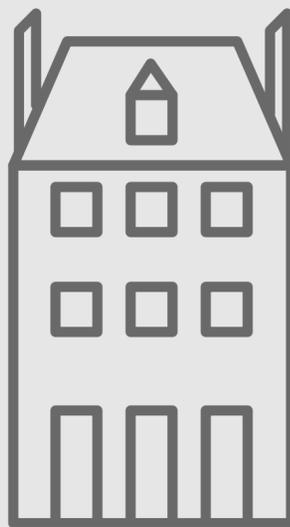
2

Le château du Baffy

La passerelle sur la Seulles

Les ruines de l'ancien moulin

LE PAVILLON CARRÉ
AJOUTÉ PAR
LOUIS BOULA VERS 1875

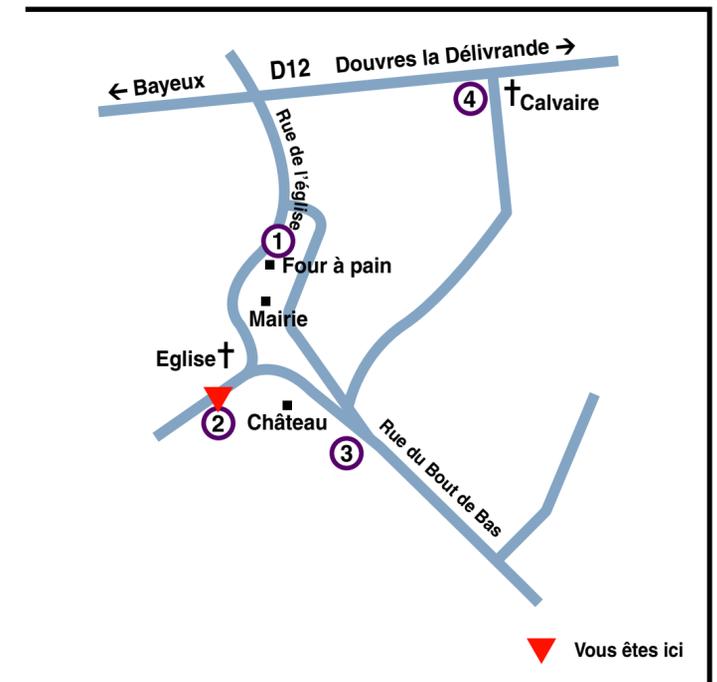


La plupart des seigneurs de Colombiers n'habitèrent jamais le château qui ne fut qu'une simple maison, datant de la première moitié du XVIII^e siècle. Louis Boula, appelé Comte de Colombiers, hérite de ce domaine dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Dans les années 1875, il fait ajouter le pavillon carré à la maison, lui donnant ainsi des allures de château avec son jardin d'agrément. Ruiné, il doit vendre en 1884 ce qui reste du domaine.

On a connaissance d'un moulin construit sur les terres du château à partir de 1520. On retrouve la trace d'un moulin en 1864 grâce à un extrait de règlement d'eau. Celui-ci a été détruit en 1875 par le Seigneur. Autrefois la Seulles faisait mouvoir ce moulin à deux tournants. A l'époque féodale, les seigneurs jouissaient du privilège de la banalité. Ils se devaient de maintenir le moulin en bon état. Le droit féodal de la banalité dura en France du XI^e siècle jusqu'à la Révolution.

Most of the seigneurs (lords) of Colombiers never lived at the château, which was just a simple house dating from the first half of the 18th century. Louis Boula, called Count of Colombiers, inherited this domain in the second half of the 19th century. In the years around 1875, he had the square pavilion added to the house, thus giving it the look of a château, with its ornamental garden. In 1884, financial ruin meant that he had to sell what was left of the domain.

We know that a mill existed on these lands from around 1520. We can trace its existence in an extract from a water regulation in 1864. It was destroyed by the seigneur in 1875. This two-wheeled mill used to be driven by the river Seulles. During the feudal era, the seigneurs enjoyed the privileges of banalité (inhabitants of the domain had to pay dues to their lords, including payment to use the seigneur's mill and oven). It was the lord's duty to keep the mill in good working order. The feudal right of banalité in France lasted from the 11th century until the revolution.



Question panneau 2 :

Qu'est-ce qu'un moulin à deux tournants ?

Réponse panneau 1 :

Un ostensor est une pièce d'orfèvrerie destinée à contenir l'hostie sacrée.

Il représente très souvent la forme du soleil.

3

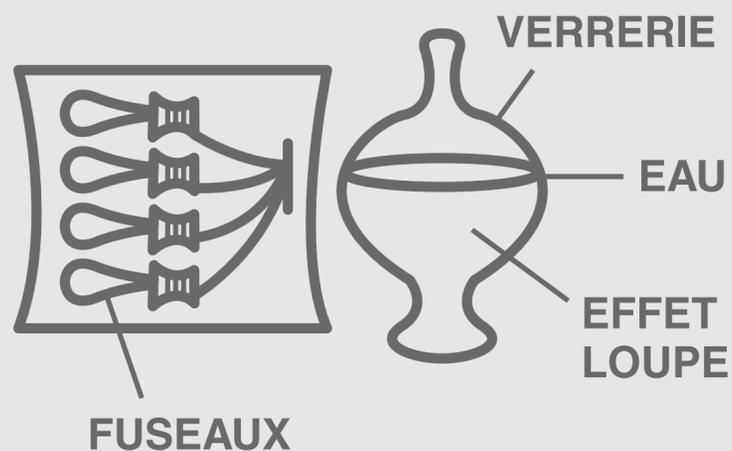


Le porche de la ferme de la dîme

La grange de la ferme de la dîme

Une maison de dentellière

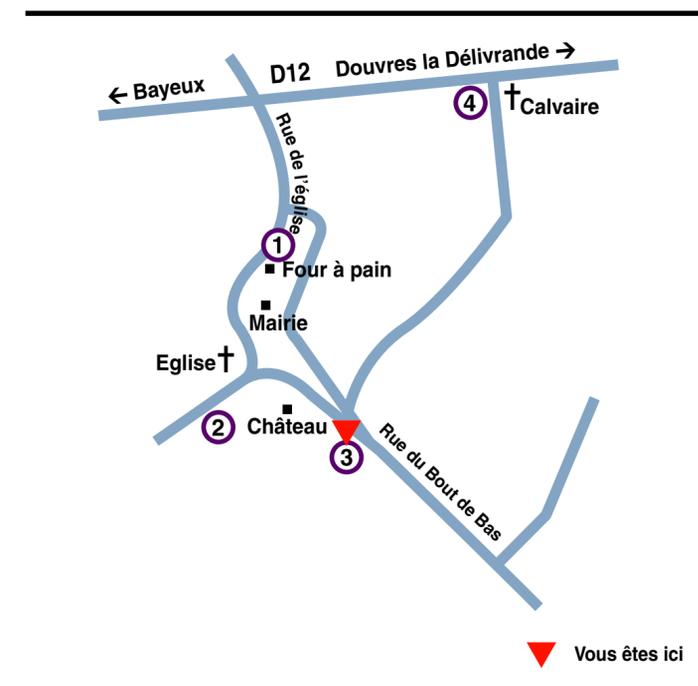
LES OUTILS DES DENTELLIÈRES



La ferme de la dîme dépendait de la seigneurie de Colombiers-sur-Seulles. Différentes époques couvrent cette ferme et ses bâtiments. Les granges, au fond de la cour, dateraient de la fin du XVII^e, début XVIII^e siècle, le porche quant à lui est du XVIII^e siècle. Les bâtiments très anciens ont été remaniés dans le courant des XIX^e et XX^e siècles, notamment les fenêtres rectangulaires.

La rue du Bout du Bas pourrait en souvenir des nombreuses dentellières qui y vivaient être rebaptisée « La rue du fil ». Le métier secondaire de dentellière est couramment pratiqué depuis le Moyen Age. Il nécessite un très long apprentissage que l'on devait commencer jeune afin d'acquérir une grande dextérité. Les dentellières sont le plus souvent de simples exécutantes à qui l'on fournit la matière première et les modèles correspondant au goût de la clientèle bourgeoise. L'hiver, elles travaillaient au coin de l'âtre ; l'été, sur le seuil de leur maison.

The tithe farm was a dependency of the domain of Colombiers-sur-Seulles. The farm and its buildings span different eras. The barns at the far end of the yard are thought to date from the late 17th or early 18th century. The porch is 18th century. The very old buildings were modified during the the 19th and 20th centuries, notably the rectangular windows. The rue du Bout du Bas could be renamed 'Thread Street' in memory of the numerous lace-makers who used to live there. Lace-making had been a common source of additional income since the Middle Ages. Lace-makers had to undertake a long apprenticeship, and started young in order to acquire good dexterity. Lace-makers simply carried out the orders of their customers. They were provided with materials and patterns to suit the tastes of their middle-class clientele. In winter they worked at their hearths and in summer on their doorsteps.



Question panneau 3 :

Comment s'appelle le métier sur lequel sont croisés les fuseaux des dentellières ?

Réponse panneau 2 :

Un moulin à deux tournants est un moulin à deux meules dont chacune est actionnée par une roue.

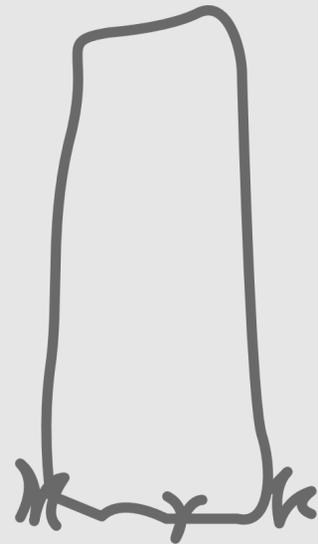


La chambre funéraire

La pierre debout

La bénédiction du calvaire

DESSIN DE LA PIERRE DEBOUT



Question panneau 4 :

Qu'est-ce qu'une sépulture ?

Réponse panneau 3 :

Le métier sur lequel sont croisés les fuseaux des dentellières s'appelle tambour, carreau ou coussin. Le motif à effectuer est indiqué par des aiguilles de couleur que l'on déplace au fur et à mesure du travail.

L'homme préhistorique a laissé des traces de son passage sur la commune, le menhir, la pierre debout témoignent d'une présence, de même qu'un tumulus néolithique datant de 3 500 à 4 000 ans avant Jésus-Christ.

Le menhir situé au bord de la route de Revières à Bayeux (ancienne voie romaine) se trouve tout près du calvaire.

La Pierre Debout à laquelle se rattache un culte religieux, est brisée vers 1845. La légende raconte qu'il faut escalader cette pierre et y déposer quelques pièces d'argent pour se marier dans l'année.

Le tumulus, monument funéraire, est un amas de pierre ou de terre, recouvrant une sépulture. Il renferme une chambre en moellon calcaire.

Le 10 juillet 1887, le calvaire, qui se trouve aujourd'hui dans l'église, est béni par l'abbé Mutel, et se situe à l'intersection des chemins de Banville et de Revières. Les habitants ont porté sur leurs épaules le bois de croix du presbytère jusqu'au calvaire. En 1967, un nouveau calvaire remplace le précédent menaçant de s'écrouler.

Prehistoric man left his trace in the village with the menhir. This standing stone proves the existence of human presence, as does the Neolithic tumulus, dating from 3500-4000 BC.

The menhir, situated at the side of the road from Revières to Bayeux (an ancient Roman road), is near the roadside crucifix.

The standing stone, which was linked to a form of worship, was broken in around 1845. According to legend, if you climbed this stone and placed several coins on it, you would be married within the year.

The tumulus, a funerary monument, is a mound of stones or earth covering a grave. It contains a chamber made of limestone rubble.

On 10 July 1887, the roadside crucifix which is now found inside the church, was blessed by the priest Abbé Mutel. It used to stand at the intersection of the Banville and Revières roads. The villagers carried the wooden cross on their shoulders from the presbytery. In 1967, the old roadside crucifix was about to fall down, so it was replaced.

